

Voyage historique refait par des Indiens du Nouveau-Brunswick

En juin dernier, neuf canoteurs indiens quittaient la réserve d'Indian Island, au Nouveau-Brunswick, pour un voyage de 900 milles (en remontant le Saint-Laurent) qui devait les conduire jusqu'à Montréal après quelque 30 jours. Même si ce voyage avait été refait par des Indiens et des Blancs à l'occasion d'Expo 67, c'était la première fois qu'il était entrepris exclusivement par des Indiens depuis plus d'un siècle.

Il y a de nombreuses années, les Indiens de la tribu des Micmacs parcouraient souvent plus de 100 milles en une journée pour se rendre à Boston (É.-U.); mais cette fois, le groupe ne tentait pas de battre un record.

Sous la direction de M. Vincent Knockwood, ces jeunes Indiens désiraient simplement faire un retour dans le passé en revivant les expériences qu'avaient connues les explorateurs des premiers temps de la colonie. Selon M. Knockwood, "l'homme moderne avec toute sa technique et sa science, tente de contrôler la nature, mais une grande question se pose: comment contrôler quelque chose qu'on ne comprend même pas soi-même?"

Le but premier de ce voyage était donc de fournir aux membres de l'équipe une occasion de vivre en étroite

communication avec la nature. "L'objectif fut atteint et le voyage, en plus, a fait mieux comprendre certains aspects de notre culture, ajoute M. Knockwood; ce fut pour nous l'occasion de mieux connaître notre pays, de nous familiariser avec sa géographie et ses indescriptibles beautés."

Préparation et départ

Comptant uniquement sur une subvention de 2 500 \$ obtenue du ministère des Affaires indiennes et de Nord, M. Knockwood commença à organiser le voyage en 1973. Les canots furent chargés d'équipement de camping, de nourriture, d'un appareil de radio, d'une vingtaine d'avirons ainsi que du matériel devant permettre d'effectuer les réparations d'urgence.

En s'engageant dans le détroit de Northumberland, l'équipe eut vraiment l'impression de revivre une page d'histoire. Pendant chacun des premiers jours, les voyageurs réussirent à parcourir de 45 à 50 milles. Au cours de ces premières journées, ils choisirent avec soin les endroits où installer leur campement; mais au fur et à mesure que les vents et les courants changeaient, ils durent abandonner leurs habitudes.

Devant affronter parfois des vagues



Les Indiens durent déployer beaucoup d'adresse et de courage au cours du voyage de 900 milles qui les conduisit d'Indian Island (N.-B.) jusqu'à Montréal.

de huit pieds de hauteur, ils ne purent parcourir que 30 milles par jour; il fut souvent très difficile de trouver un endroit où camper la nuit. Plusieurs fois aussi, dans l'impossibilité d'aborder la rive, les voyageurs durent se priver de quelques repas, ou ne manger que de la nourriture froide.

Beautés et obstacles

En remontant le golfe du Saint-Laurent, les voyageurs furent témoins de scènes très diverses. Ils purent observer des bandes d'épaulards donnant la chasse à des phoques; ils virent, certains soirs, ces derniers venir leur rendre visite jusqu'à leur tente. Peu après, en longeant la rive sud du Saint-Laurent l'équipe put admirer des panoramas de toute beauté, mais aussi affronter des situations des plus dangereuses alors que des vents violents poussaient les canots vers des rives rocheuses. Les embarcations endommagées devaient être halées sur la rive et réparées le plus vite possible afin d'éviter les retards dans l'horaire établi. C'est ainsi que les réparations d'urgence et le mauvais temps provoquèrent un retard de plus de 10 jours sur l'horaire prévu.



À la fin de leur voyage les canoteurs micmacs furent accueillis avec enthousiasme par M. Joe Martin, président de la marina de Caughnawaga (4^e à gauche, 1^{re} rangée) et par le chef André Delisle (3^e à gauche). M. Knockwood, organisateur de l'expédition se tient à l'extrême droite.